

PAGES 4 ET 5 AFFICHABLES :

NON AU RÉFÉRENDUM DE FASCISATION !

I'HUMANITÉ



Prolétaires de tous les Pays, Peuples et Nations opprimés,
UNISSEZ-VOUS !

ROUGE

I F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. LA SOURCE - 30226-72

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ÉTUDES
MARXISTE-LÉNINISTE AU SERVICE DES LUTTES
DES OUVRIERS, PAYSANS ET INTELLECTUELS

1^{re} ANNEE N° 8
JEUDI 10 AVRIL 1969

VIVE LE 9^e CONGRÈS du PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Pour faire la révolution, il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire. Sans un parti révolutionnaire, sans un parti fondé sur la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste et le style révolutionnaire marxiste-léniniste, il est impossible de conduire la classe ouvrière et les grandes masses populaires à la victoire dans leur lutte contre l'impérialisme et ses valets.

Mao Tsé-toung.

Qui nierait, aujourd'hui, la portée mondiale de la révolution d'octobre 1917, déclenchée et dirigée par le grand Lénine ? Qui pourra nier, désormais, la portée universelle de la révolution culturelle prolétarienne en Chine, déclenchée et dirigée par le grand Mao Tsé-toung ?

Ces deux révolutions dominent l'histoire du XX^e siècle. Elles constituent deux immenses bonds en avant de la civilisation humaine, deux étapes décisives pour la disparition de l'ère du capitalisme exploiteur, oppresseur et sanglant et pour l'avènement de la société radieuse du socialisme.

Le 9^e Congrès du Parti communiste chinois, ouvert le 1^{er} avril 1969, sous la présidence de Mao Tsé-toung, consacre la victoire de la première grande révolution culturelle dans le cadre de la dictature du prolétariat. Se trouve assuré du même coup le triomphe de la pensée de Mao Tsé-toung, fondée sur le marxisme et le léninisme qu'elle a recueillis, préservés, développés et enrichis. Quelle joie profonde emplit nos cœurs !

Quel enthousiasme pénètre la jeunesse de tous les continents, notre propre jeunesse, celle des barricades dont l'exemple mobilisateur, inspiré lui-même par celui des gardes rouges chinois, n'a pas fini d'exercer son influence révolutionnaire !

Quel espoir, quelle certitude même pour les classes ouvrières des pays capitalistes, pour les masses paysannes opprimées des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine !

Quel encouragement à la lutte pour les peuples écrasés par le joug social-impérialiste des nouveaux tsars de Moscou et des cliques révisionnistes à leur dévotion !

Le 9^e Congrès du Parti communiste chinois, par sa seule assemblée, confirme devant le monde que capitalisme et révisionnisme peuvent être renversés, battus, déchus à la seule condition que les révolutionnaires sachent appliquer aux conditions spécifiques qui sont les leurs, les principes immortels de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé-toung. La victoire de la grande révolution culturelle prolétarienne chinoise apporte à tous les peuples la preuve éclatante de l'invincibilité de la pensée de Mao Tsé-toung, léninisme de notre époque, lorsqu'elle est correctement assimilée et mise en pratique sur les plans tactique et stratégique.

Qu'une méprisable bande de rénégats et de traîtres ait usurpé temporairement le pouvoir en U.R.S.S., qu'ils aient recours au principe fasciste de la « souveraineté limitée » des autres états et partis communistes pour justifier leur politique impérialiste, qu'ils aient essayé de s'ingérer brutalement dans les affaires intérieures des peuples, partis et états chinois et albanais, sans omettre l'invasion de la Tchécoslovaquie, qu'ils aient lancé avec une témérité de fous plusieurs attaques militaires contre les frontières de la République populaire de Chine, n'ont pu empêcher la victoire, en Chine et en Albanie, de ceux qui restent fidèles à Lénine et Staline. La Chine, devenue le bastion du socialisme, restera rouge et prolétarienne.

Le 9^e Congrès du Parti communiste chinois n'est pas un congrès comme les autres. Il est le 1^{er} Congrès de l'époque de la pensée de Mao Tsé-toung. Il fait

suite à la première révolution culturelle prolétarienne. Il est placé sous les signes « du dynamisme, de l'unité et de la victoire ».

Les communistes chinois dirigés par Mao Tsé-toung n'ont jamais pris leurs Congrès à la légère. Contrairement aux habitudes des dogmatiques et des révisionnistes, ils ont toujours eu le souci, et cette fois plus que jamais, de fonder leurs assises et leurs débats sur le jeu d'une démocratie prolétarienne effective. Le 9^e Congrès a été précédé d'innombrables assemblées de discussion au cours desquelles les militants ont analysé dans ses moindres détails, l'extraordinaire expérience de luttes de classes et d'interventions des masses, réalisée par la grande révolution culturelle prolétarienne.

Les congrès organisés par les nains révisionnistes en U.R.S.S. comme en France, durent quatre, cinq jours tout au plus. Les délégués y rabachent à tour de rôle le rapport d'ouverture. Ils sont convoqués souvent, tous les deux ou trois ans, comme des assemblées d'enregistrement ou des orchestres bien réglés et soumis à la baguette révisionniste. Selon leurs dirigeants, cette fréquence conditionnerait leur caractère « démocratique ». Comme si ce n'était plus le contenu même des débats — et non leur périodicité — qui détermine le caractère de classe d'un congrès, son style « démocratique », bourgeois ou prolétarien. Les congrès du Parti communiste chinois ne sont pas convoqués à tout bout de champ, mais seulement à l'occasion des grandes étapes historiques de son long

(suite page 7).

SALUT au 9^e CONGRÈS

Le comité de rédaction de l'Humanité Rouge adresse au nom de tous ses lecteurs et diffuseurs son salut militant et enthousiaste au neuvième congrès du grand Parti Communiste Chinois.

Le neuvième congrès du Parti Communiste Chinois est un coup décisif et puissant porté à l'impérialisme et à son allié le révisionnisme moderne ; il constitue un soutien inestimable à tous les révolutionnaires du monde entier en consacrant la victoire de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne sous le glorieux drapeau de la pensée de Mao Tsé-toung, balayant ainsi toutes les calomnies et attaques réactionnaires et révisionnistes.

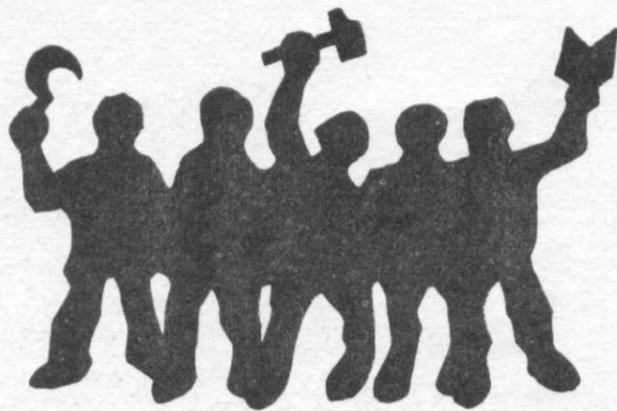
Camarades chinois, votre neuvième congrès nous encourage avec force à poursuivre notre tâche de journal marxiste-léniniste au service des luttes populaires ; dans ce travail, la pensée de Mao Tsé-toung, marxisme-léninisme de notre époque, est pour nous l'instrument le plus efficace. De plus en plus, en effet, la pensée de Mao Tsé-toung devient le guide de tous les révolutionnaires en France pour abattre le pouvoir réactionnaire des monopoles et son servile soutien, le P. « C. » F. révisionniste.

L'Humanité Rouge attend avec impatience les résultats des travaux du neuvième congrès pour les populariser largement et contribuera ainsi à développer plus avant son travail d'éducation et de propagande marxiste-léniniste.

Vive le grand Parti Communiste Chinois !
Vive la pensée de Mao Tsé-toung !
Vive le neuvième congrès du Parti Communiste Chinois !

H. R.





Une semaine de luttes

PROLONGEMENT DES GREVES DE LA SEMAINE PRECEDENTE

- **SNECMA A CORBEIL (ESSONNE)** : grève de 4 000 travailleurs pour la réintégration de trois ouvriers licenciés après un incident avec un chef d'atelier.
- **ASTRA A ASNIERES** : grève contre les retenues dues à la réduction du temps de travail et pour l'augmentation des salaires.
- **P.T.T. DE LILLE** : grève des différents services pour la levée des sanctions à l'égard de trois employés du Centre de Chèques Postaux.
- **PAPETERIE DE GASCOGNE A MIMIZAN (LANDES)** : grève pour l'augmentation des salaires.
- **LECO ET LEFEVRE A ROANNE** : grève pour l'augmentation des salaires.
- **SODEC A BREST** : grève pour l'augmentation des salaires.
- **DEUX DES ETUDIANTS AYANT OCCUPES LE RECTORAT**, appelés sous les drapeaux et maintenus, malgré l'avis du Conseil National de l'Education Nationale, font une grève de la faim.
- **ECOLE NATIONALE D'INSTITUTEURS D'AUTEUIL** : grève de la faim pour des « garanties écrites » du ministre de l'Education nationale pour le maintien des classes préparatoires au baccalauréat.

LUNDI 31

- **BANQUES DU CREDIT DU NORD** : grève nationale pour la classification des employés et la parité des salaires avec ceux des autres banques.
- **SAINTE-FRERES A FLIXECOURT (SOMME)** : grève pour l'aménagement des salaires, la reconnaissance du droit syndical et la garantie de l'emploi.
- **VERLINDE A LOOS (NORD)** : grève pour l'augmentation des salaires.
- **PETITS COMMERÇANTS ET ARTISANS DE LA REGION RHONE-ALPES** : manifestation bloquant l'autoroute du Sud près de Lyon pendant plusieurs heures, pour l'établissement d'un salaire fiscal, une réforme de la patente, du calcul de la T.V.A. et des forfaits au titre des bénéfices.
- **PETITS COMMERÇANTS ET ARTISANS DE LA REGION MIDI-PYRENEES** : manifestation à Toulouse contre les cotisations d'assurances maladie obligatoires et la non-objectivité de l'O.R.T.F. à leur égard.

MARDI 1^{er}

- **EDF-EGF DE LA REGION PARISIENNE** : début d'un mouvement national tournant de grève avec coupures de courant et de gaz pour faire pression sur le Gouvernement avant l'ouverture de négociations sur les revendications.
- **CHANTIERS NAVALS DE L'ILE LONGUE (FINISTERE)** (des futurs sous-marins nucléaires) : grève pour l'augmentation des salaires, la suppression des abattements de zone et la garantie de l'emploi.
- **SAINTE-FRERES A MOULINS-BLEUS ET HARONDEL (SOMME)** : extension de la grève.
- **BERLIET A VENISSIEUX** : nouveaux débrayages pour l'augmentation des salaires.
- **EUROPE-SERVICE** : grève contre un licenciement.
- **A.S.S.E.D.I.C. DES YVELINES** : débrayage contre la compression du personnel, pour le retour à 40 heures et le respect des classifications.

MERCREDI 2

- **E.D.F.-E.G.F. DE L'OUEST** : grève avec coupures.
- **USINOR A DUNKERQUE** : grève des ouvriers du « mouvement » (entre les hauts fourneaux et l'aciérie) pour l'augmentation de leurs salaires, paralysant l'usine (4 000 ouvriers) et empêchant le plus gros déchargement de matières premières jamais attendu.
- **CABLES DE LYON A BEZONS (VAL D'OISE)** : grève avec occupation pour l'augmentation de 6 % des salaires, le treizième mois, la compensation à 100 % des pertes de salaires dues aux réductions d'horaire, la suppression des contrats temporaires pour les travailleurs immigrés.
- **STAGE DES P.T.T. A LIMOGES** : grève pour des indemnités de stage.

JEUDI 3

- **E.D.F.-G.D.F. DU NORD ET DE L'EST** : grève avec coupures.
- **RHODIACETA A BESANCON** : grève de quatre heures pour appuyer des discussions.
- **ACIERIES BEDEL A SAINT-ETIENNE** : grève d'avertissement contre le transfert de l'usine.
- **CASINO DE DIVONNE** : grève du personnel contre le licenciement de trois délégués syndicaux.
- **CENTRE REGIONAL DE TRANSPORT D'ENERGIE DU MASIF CENTRAL A SAINT-ETIENNE** : grève contre la fermeture prochaine de l'établissement.

VENDREDI 4

- **E.D.F.-E.G.F. DU CENTRE ET DU SUD** : grève avec coupures.

SAMEDI 5

- **PORTS ET DOCKS** : début d'une quinzaine d'action nationale pour l'augmentation des salaires.
- **TRANSPORTS URBAINS DE STRASBOURG** : nouvelle grève après l'échec des négociations pour l'augmentation des salaires.
- **MUSEE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS** : grève des gardiens pour l'obtention des congés payés.

A PROPOS DU PROGRAMME REVENDICATIF A HISPANO SUIZA...

Dans ses numéros 3 et 4, l'Humanité Rouge a publié l'étude marxiste-léniniste « En Avant pour un programme revendicatif de combat » extrait de « Vive le Communisme », journal marxiste-léniniste de Hispano.

Cette étude présente de nombreux points positifs, mais laisse apparaître également certains points négatifs que nous croyons juste de critiquer, même avec retard. Dans le point 2, Retraite, nous relevons une juste position d'imposer par la lutte de classe, la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 pour les femmes; nous pensons que dans une première étape, tenant compte des écarts entre les fonctionnaires et le privé, il faut arriver à unifier les travailleurs, qu'ils soient fonctionnaires ou travaillent dans le privé. Mais la phrase suivante mérite une attention toute particulière, puisque nous la retrouvons également dans le projet de programme revendicatif : « Immédiatement, extension du système de

pré-retraite aux travailleurs de 60 ans qui le désirent ».

Cette revendication correspond-elle aux objectifs des travailleurs? Peut-elle être un moyen unificateur? La pré-retraite est une revendication révisionniste et réformiste, qui cherche à aménager le système capitaliste, à diviser les travailleurs suivant un corporatisme étroit; par exemple, dans certaines entreprises, branches d'industries, on accordera ici mais ailleurs on n'accordera pas cette revendication, suivant les besoins de l'économie capitaliste; avec la bénédiction des Comités d'entreprise. Ainsi dans une même entreprise, l'on divisera les exploités pour le plus grand profit des exploités.

Pour que les travailleurs luttent au coude à coude, il faut nécessairement une revendication commune, avec un objectif commun à atteindre, correspondant aux intérêts de toute la classe ouvrière; mais non dévier les luttes sur un palliatif démobilisateur. Au

point e, du chapitre salaires, « Sur la question des hiérarchies, nous pensons que ce ne sont pas les travaux les plus qualifiés qui doivent automatiquement être les plus payés, mais les travaux les plus durs, c'est-à-dire ceux où l'ouvrier se fatigue et s'use le plus ». Cette question paraît relever d'une analyse subjective puisqu'il est ajouté : « sur cette question, il faudra, pour être plus précis, développer l'enquête à l'entreprise ».

Dans la société capitaliste, la force de travail d'un manœuvre ou d'un ouvrier qualifié produit de la plus-value.

Pour résoudre le problème des différences de salaire entre les différentes professions, nous ne devons pas jouer les ouvriéristes, mais poser la question suivant la méthode marxiste-léniniste : réduire les écarts de salaire existant entre les manœuvres, les ouvriers spécialisés, les professionnels, en premier lieu par la suppression des trop nombreuses catégories existant

dans la même qualification,

De plus, un des problèmes essentiels est à notre avis les conditions de travail sur lesquelles nous devons nous mobiliser; dernièrement, de nombreux mouvements ont été décidés par la base elle-même, dépassant les appareils syndicaux, qu'ils soient révisionnistes ou réformistes.

« ... Deux principes doivent nous guider : premièrement, les besoins réels des masses et non les besoins nés de notre imagination; deuxièmement, le désir librement exprimé par les masses, les résolutions qu'elles ont prises elles-mêmes et non celles que nous prenons à leur place ».

Mao Tsé-Toung, tome III
C'est seulement par l'application d'une juste ligne de masse, que nous arracherons la classe ouvrière au révisionnisme et au réformisme, courant dominant de l'idéologie bourgeoise dans le mouvement ouvrier français.

H. R.

SOUSCRIPTION NATIONALE

Vu l'importance de ce numéro, comportant une page centrale affichable, relative à la position marxiste-léniniste sur le référendum, il nous a semblé juste d'utiliser deux couleurs, malgré la légère augmentation du prix de revient.

Nous remercions les premiers souscripteurs qui nous ont permis d'améliorer ce numéro exceptionnel en nous aidant financièrement dans la « bataille de H. R. », bataille qu'il faut intensifier encore.

V. A., Le Mans : 40 F.
B. A., Le Mans, 40 F.
H. D. Aulnay-sous-Bois : 20 F.
P.-P. M., Bretagne Sud : 140 F.
V. S., Le Mans : 10 F.
G. S., Paris : 10 F.
M. Y., Rueil-Malmaison : 40 F.
D. G., Bagnoles : 5 F.
C. H., Fontenay : 100 F.
O.-P. C., Paris : 40 F.
B. A., La Courneuve : 20 F.
E. P., Croix : 20 F.
M. et Mme B., Rodez : 20 F.
B. S., Le Mans : 40 F.
R. K., Toulouse : 200 F.

A. S., Bellegarde : 15 F.
R. D., Ambert : 40 F.
Un Normalien, Tours : 5 F.
Anonyme, Rennes : 20 F.
Lycée R., Paris : 50 F.
Groupe H. R., Plaisance : 390 F.
Anonymes, Paris : 145 F.
Etudiante langues orientales, Paris : 5 F.
Un artisan, Paris : 5 F.
Recueilli à la librairie « Git le Cœur », Paris : 140 F.
Total : 1 560 F.
Liste précédente : 450 F.
Total des deux semaines : 2 010 F.

Autocritique

Nous avons reçu de nombreuses lettres qui contenaient des critiques. Parmi celles-ci il en était que nous nous étions déjà adressées à nous-mêmes; il en est de nombreuses que nous acceptons et faisons nôtres. Vos critiques, amis diffuseurs et lecteurs, nous sont infiniment précieuses, elles nous aident dans l'accomplissement de notre tâche, elles nous permettent d'améliorer notre travail. Elles sont un élément essentiel de cette collaboration qui doit s'établir entre vous et nous, et nous empêcher de rester en chambre close : comme le dit Mao Tsé-toung, « pour faire marcher nos journaux, nous devons aussi compter sur tous les monde, sur les masses populaires... et non pas sur quelques personnes seulement qui travaillent en vase clos ».

Il y a de graves maladroites de mise en page : Dans H. R. n° 3, en première page, le titre Le tigre de papier (titre qui d'ailleurs ne correspondait pas à l'article qui le suivait) voisinait malencontreusement avec la photo de Staline. Dans le n° 6, p. 7, la présentation donnée à un communiqué du F.P.D.L.P. pouvait faire croire que nous accordions notre préférence à une organisation palestinienne aux dépens des autres, alors que nous soutenons parallèlement à l'heure actuelle toutes les organisations combattantes du peuple palestinien.

Des coquilles sans nombre ont rendu inintelligibles bien des passages de nos articles et il serait malhonnête de notre part d'affirmer que nous n'y avons aucune responsabilité : comme l'a encore écrit Mao Tsé-toung, « des coquilles apparaissent fréquemment dans les journaux, tout bonnement parce qu'on ne s'est pas attaché à les éliminer en prenant cette tâche au sérieux ».

Il y a encore plus grave. Nous avons publié des articles, des études qui nous étaient envoyées par des correspondants. Nous continuerons bien sûr à le faire. Mais nous avons parfois omis de signaler la provenance de ces articles, comme si nous les reprenions intégralement à notre compte (par exemple H. R. n° 3, Pour la défense de Staline, p. 7 et 8). Nous n'avons pas toujours été assez vigilants dans notre choix. Par exemple, nous avons entièrement reproduit (H. R. n° 5, p. 5) une affiche envoyée par des camarades de Nancy : elle avait le mérite d'illustrer de façon très parlante l'exploitation d'ouvriers du bâtiment, mais elle comprenait un dessin et la citation de Mao Tsé-toung : « le pouvoir est au bout du fusil » utilisés de façon gauchiste, au stade actuel de développement de la lutte des classes en France.

Comme l'a dit Lénine, « nous n'avons

H. R.



LYON

LES POSTIERS ACCUSENT

Nous, camarades postiers, marxistes-léninistes de Lyon, accusons la politique réactionnaire menée par la clique de la direction des P.T.T. du Rhône. Nous nous élevons avec violence contre l'emploi abusif des auxiliaires et occasionnels. En effet, ils assurent le même travail que leurs camarades titulaires et perçoivent cependant un « traitement » ridicule à peine susceptible de leur assurer une subsistance nécessaire ; n'ayant même pas la sécurité de l'emploi, ils sont en outre « manipulés » comme des « unités » (c'est le mot administratif) appelées à boucher les trous (congés, maladies, accidents, etc.) dans différents services ; la plupart n'osent même pas se mettre en grève par crainte d'un renvoi.

Nous sommes obligés de constater que dans le département du Rhône, l'exploitation de l'homme par l'appareil administratif atteint un stade insupportable.

Exploités, les jeunes auxiliaires, qui, en général, sont des chômeurs au sortir de l'école ou du service militaire, commencent leur vie soumis à des contraintes et des craintes matérielles et morales inacceptables. Nous nous indignons avec véhémence contre l'état de servitude dans lequel sont tenus ces jeunes débutants de la vie.

D'autre part, nous n'accepterons jamais les cadences de travail imposées par manque de créations d'emplois, par la nouvelle réforme du courrier, et par l'augmentation sans cesse croissante des trafics postal et téléphonique dans le Rhône. Nous voulons servir convenablement nos camarades usagers des P.T.T., d'autant plus que notre administration ne se prive pas, quant à elle de les faire payer « convenablement ». Nous appelons tous nos camarades postiers titulaires, du Rhône et de France, à mener unis une lutte incessante contre de tels dirigeants d'esclaves que sont les composants de la clique de la direction de Lyon et des directions analogues des autres départements.

Nous appelons également tous nos camarades auxiliaires à s'unir et à s'élever dans l'action contre l'exploitation dont ils sont cruellement victimes. Tous les auxiliaires employés dans les P.T.T. du Rhône et de France forment une très grosse fraction de l'ensemble du personnel postier.

Nous demandons enfin à tous nos camarades postiers (auxiliaires et titulaires) de ne pas répondre aux invites alléchantes et trompeuses des différents syndicats (C.G.T., C.F.D.T. et F.O.). Ceux-ci trahissent leurs camarades de travail en « priant » la direction d'accepter la discussion ; lorsque cette dernière a lieu, les délégués syndicaux parlent un genou en terre et finissent par accepter des compromis inacceptables pour l'ensemble des postiers.

Camarades postiers de France, c'est dans la lutte, unis à la base, avec la farouche conviction de vaincre, que nous démolirons de tels appareils administratifs grassement « soldés » par un gouvernement que nous condamnons.

Non aux syndicats-fantômes inféodés au gaullisme et aux intérêts de la bourgeoisie ; non aux traîtres à la cause ouvrière, qui craignent la vraie révolution prolétarienne.

« Nous devons tous apprendre l'oubli total de soi et le dévouement pour les autres. Ainsi chacun peut devenir très utile au peuple qu'on soit plus ou moins capable, il suffit de posséder cet esprit pour être un homme aux sentiments nobles, intègre, un homme d'une haute moralité, détaché des intérêts vulgaires, un homme utile au peuple ».

MAO TSE-TOUNG,
(A la mémoire de
Norman Béthune),
21-12-1935.

« Proletaire de tous les pays, peuples et nation opprimés unissez-vous. »

LA LUTTE CONTINUE.

Une groupe de
postiers marxistes-léninistes
du Rhône.

SUR LE FRONT PAYSAN RÉVOLTE PAYSANNE DANS L'OUEST

Mardi 25 mars, 400 paysans de la Sarthe et du Maine-et-Loire, arrivés dans 130 voitures, venaient, à l'appel de la F.N.S.E.A., assister à un meeting organisé au Lude (Sarthe) pour dénoncer le fait qu'un accapareur de terres, l'industriel parisien ex-mandataire des halles, Pascal Verrecchia, s'était encore agrandi de 45 hectares de terres afin d'y créer de nouveaux vergers de pommes.

A l'issue du meeting, les paysans, sans se laisser impressionner par la centaine de gendarmes mobiles qui stationnaient à 2 km de là, et débordant leurs dirigeants syndicaux, ont envahi la propriété du cumular Verrecchia et ont déraciné les 2 000 pommiers qu'il y avait fait planter.

Il est à noter que le P.D.G. Verrecchia emploie dans cette plantation 70 ouvriers sous-salariés, recrutés surtout parmi les sans-emploi qui ne manquent pas dans la région et que ces esclaves modernes ont été les premiers à prêter main-forte aux paysans en colère.

Cette action marque la décision ferme des paysans de stopper le cumul des terres par des accapareurs qui, ayant des capitaux à investir, usurpent les terres à l'aide de surenchères, ou avec la complicité des S.A.F.E.R., alors que les paysans pauvres restent dans l'impossibilité de s'agrandir.

D'autre part, ledit Verrecchia, grâce aux subventions qu'il

reçoit de l'Etat des Monopoles, en sa qualité d'ancien pied-noir et d'exportateur (70 % de ses 3 000 t. de pommes récoltées l'an dernier) installe une station de conservation de fruits modèle avec chambres froides, etc, ce qui lui permet de peser sur les cours. En effet, au début de l'hiver, tous les petits agriculteurs de la région sont obligés de vendre leur production de pommes aux coopératives à bas prix puisqu'il y a surproduction, voire même de détruire une partie de leur récolte, tandis qu'à la fin de l'hiver et au printemps, lorsque les cours sont remontés à leur maximum Verrecchia écoule avec profit ses fruits conservés intacts. Et lorsque sa station de conservation sera entièrement terminée, il pourra lui-même acheter à bas prix aux coopératives toutes les pommes produites dans la région et les revendre au prix fort 6 à 8 mois plus tard.

Mais les paysans de la région en ont assez, ils ont montré par leur action résolue leur volonté de lutter contre le capitalisme qui les opprime. Ils ne veulent pas être chassés de leurs terres pour devenir des esclaves basement rémunérés du dictateur Verrecchia et ils sont décidés, comptant sur leur propre force, à renouveler leur action partout où ce sera nécessaire. Ils ne se laissent pas intimider par les forces de répression et passent outre aux consignes syndicales.

Correspondant H. R.

DANS NOTRE COURRIER :

A propos des "Ateliers Protégés"

Très chers camarades,
Je prends connaissance, avec beaucoup d'intérêt, du très remarquable et très courageux article consacré, par un correspondant H.R. aux conditions dans lesquelles sont soignés les malades de l'hôpital de Villejuif.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que les conditions dans lesquelles vivent les infirmes travaillant en Ateliers Protégés ; lesquels sont, pour le plus grand nombre, rattachés aux hôpitaux psychiatriques, ne sont pas foncièrement différentes. Ces infirmes, qui sont d'ailleurs bien souvent mélangés à des débilés mentaux et à de vieux travailleurs dont la retraite, plus que modeste, ne leur permet pas de prendre un repos bien gagné, sont soumis à une exploitation énorme. Les salaires ne vont, dans le meilleur des cas, que de 50 à 75 % du S.M.I.G. et seuls ceux ayant une forte pension peuvent vivre décemment. De plus, les conditions d'hygiène les plus élémentaires, et les plus obligatoires aux yeux de la loi, ne sont pas respectées sous divers prétextes. D'autre part, la fatigue et les souffrances supportées par les infirmes entraînent chez eux l'usage fréquent de produits pharmaceutiques qui leur sont trop généreusement fournis par le centre les employant. Même si cet usage, trop fréquent, doit amener chez eux des troubles encore bien plus graves que leurs infirmités premières. Pour les dirigeants, seul le rendement compte, ceux qui ne peuvent plus suivre sont, sous divers prétextes, éliminés.

Un Travailleur de Paris.

Abonnez-vous...

abonnement ordinaire : 40 F par an
abonnement de soutien : 80 F par an

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Prénom

Adresse

Adresser ce bulletin accompagné de son montant en timbres poste ou mandat-lettre à :
« L'HUMANITE ROUGE »

Boite Postale 134 - Paris - 20^e

C.C.P. 30226-72 LA SOURCE

AUJOURD'HUI LA CHINE

Nous apprenons que le journal bimensuel « Aujourd'hui La Chine » vient de publier son n° 4, entièrement consacré à l'agression des sociaux impérialistes soviétiques contre la Chine.

Vous pouvez vous procurer ce n° à son adresse provisoire :

32, rue Maurice-Pipoché, Paris (14^e)

DEBERNY-PEIGNOT

Pour le patron, le fait de faire remplir des fiches de travail, n'a pour autre but que de contrôler et de vérifier la productivité des ouvriers.

Ajoutons à cela, l'encadrement dont le principal rôle (au niveau de l'atelier) est celui de « garde-chiourme », on peut considérer que l'ouvrier est mis en condition pour produire...

Les fiches de travail sont un moyen de faire pression sur les ouvriers afin qu'ils produisent le plus possible.

Pour le service typo, les conditions matérielles ne permettent déjà pas d'assurer une production effective de huit heures.

Et puis, nous ne sommes par des robots, des machines.

Et le rôle des fiches de travail n'est-il pas de « graisser » ces machines ?

N'oublions pas, camarades, qu'au bout de trois heures environ, notre production justifie notre paie. Le reste est bénéfice net pour le patron. Ce n'est pas un encouragement à ne rien faire pendant les cinq autres heures que nous vous formulons. Mais ne rentrons pas dans son jeu, quant à la course à la production.

LES FICHES DE TRAVAIL SONT UNE DE SES ARMES

N'oublions pas ce qu'étaient les conditions de travail avant mai-juin. Cela ne doit pas recommencer. Déjà quelques camarades ont eu des réflexions au sujet des temps passés sur les travaux, et de leur fiche de travail.

NOUS NE DEVONS PAS TOLERER DE TELLES CHOSES.

Extrait de « Informations Deberny Peignot », bulletin rédigé par les ouvriers

NON AU REFERENDUM DE FASCISATION

- EXPLOITATION FORCENEE DE LA CLASSE OUVRIERE, et parmi elle plus particulièrement les manœuvres et O.S., les travailleurs immigrés, les jeunes et les femmes : LICENCIEMENTS, CHOMAGE, DUPERIE DES ACCORDS DE GRENELLE, LA VIE PLUS CHERE QUE JAMAIS (alimentation, biens de consommation courante, loyers, etc.),
- Expropriation planifiée des PETITS PAYSANS au profit des gros, élimination calculée des PETITS COMMERÇANTS ET ARTISANS au profit des magasins « super-grands »,

Voilà qui caractérise la politique du POUVOIR AU SERVICE DES GROUPES MONOPOLISTES DE LA BANQUE, DE LA GRANDE EXPLOITATION AGRAIRE !

- IMPOTS DIRECTS ET INDIRECTS plus lourds pour le peuple, mais exonérations fiscales et subventions multiples aux grandes sociétés,
- REPRESSION patronale contre les ouvriers, violences gouvernementales contre les étudiants, ruse et duplicité de la « PARTICIPATION »,
- Matraquage des mécontents qui manifestent mais clémence et « encouragements » divers pour les SPECULATEURS,
- FAUSSE « GRANDEUR » DE LA FRANCE FONDEE SUR LE SANG, LA SOUFFRANCE ET LE TRAVAIL DU PEUPLE.

NON AU CAPITALISME !

POLITIQUE INTERNATIONALE IMPERIALISTE :

- Démonstration d'amitié aux peuples opprimés, mais DEMAGOGIE réelle dissimulant la recherche de nouveaux profits pour les monopoles.
- COLONIALISME SANGLANT contre les peuples des Antilles (GUADELOUPE, MARTINIQUE...), de DJIBOUTI et des soit-disant « Territoires et départements d'outre-mer »,
- Soutien proclamé aux peuples arabes, mais attitude dictée avant tout par les intérêts des trusts du PETROLE,

Voilà qui caractérise la politique du pouvoir des monopoles aux dépens des intérêts légitimes du peuple français et des peuples du monde.

- Soutien affiché aux peuples d'Afrique Noire, mais NEO-COLONIALISME actif en collaboration avec les politiciens fantoches placés par la violence à la tête des Etats naguère colonisés,
- Anti-américanisme de concurrence économique, mais depuis mai 1968 RAPPROCHEMENT ACCELERE de la France capitaliste avec l'impérialisme américain,
- SAINTE-ALLIANCE DE PLUS EN PLUS EVIDENTE AVEC L'U.R.S.S. ET LES U.S.A. CONTRE LES PEUPLES REVOLUTIONNAIRES DU MONDE,

NON A L'IMPERIALISME !

- DISSOLUTIONS ARBITRAIRES d'organisations politiques ouvrières et étudiantes (Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France, etc.), arrestations, perquisitions, saisies de journaux, violences policières, exactions de groupes fascistes tels les C.D.R. ou les S.A.C. (BARBOUZES gaullistes), droits démocratiques fondamentaux bafoués, viola-

Voilà qui caractérise le processus de fascisation auquel recourt le pouvoir des monopoles pour s'opposer à la montée révolutionnaire des masses populaires.

tions de la légalité républicaine elle-même, jugée insuffisamment réactionnaire,

- Projet de « régionalisation » et liquidation du vieux sénat bourgeois pour mettre en place des structures administratives et politiques permettant le recours accéléré au fascisme (CORPORATISME DE STYLE MUSSOLINIEN ET FRANQUISTE),

NON AU FASCISME !

- EN MAI 1968 le puissant mouvement de masse a pu balayer le scrutin de référendum projeté par De Gaulle.
- Mais, grâce à la TRAHISON DES DIRIGEANTS DU PARTI « COMMUNISTE » FRANÇAIS et des états-majors syndicaux révisionnistes et réformistes, la bourgeoisie est parvenue à étouffer la volonté du peuple au moyen des élections législatives. Ceux qui ont proposé et favorisé ces élections ont trahi les intérêts de la classe ouvrière et des masses laborieuses.

- Aussi, du fait de l'influence paralysante et contre-révolutionnaire qu'exerce encore le révisionnisme sur la classe ouvrière, la poussée des forces populaires n'est pas en mesure de renouveler sa victoire du printemps en empêchant le déroulement du scrutin de référendum.

- C'EST POURQUOI OUVRIERS, PAYSANS-TRAVAILLEURS, PETITS COMMERÇANTS ET ARTISANS, ETUDIANTS ET INTELLECTUELS REPONDRONT MASSIVEMENT :

NON A DE GAULLE !

ET A SON GOUVERNEMENT D'ARISTOCRATES ET DE BANQUIERS

- En rejetant toutes illusions électoralistes, les masses populaires se prépareront à l'organisation et à l'action nécessaires pour s'engager sur la voie révolutionnaire.

- Mais leur « non » s'accompagnera de la conviction que CE VOTE NE SUFFIT PAS — et de loin — pour balayer ce régime et cette politique d'exploitation et d'oppression.

MAI 1968 N'A ETE QU'UN DEBUT : IL FAUT POURSUIVRE LE COMBAT.

A BAS LE CAPITALISME EXPLOITEUR !

VIVE LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT

QUI REMPLACERA la DICTATURE de la BOURGEOISIE, ASSURERA et PROTÈGERA l'ÉDIFICATION du

SOCIALISME LIBÉRATEUR

L'HUMANITÉ

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*



• Ce journal est en vente tous les jeudis ; exigez-le chez les dépositaires.

ROUGE

Boite Postale 134, Paris-20'
C.C.P. LA SOURCE - 30226-72

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES MARXISTE-LÉNINISTE

AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS ET INTELLECTUELS.

PALESTINE :

Il y a 30 ans... Dar Yassin

Chaque année, le 9 avril, la pensée du peuple palestinien va vers ce petit village de Dar Yassin, situé près de Jérusalem.

Bien avant Dar Yassin, le sang des Palestiniens a coulé à flots, en 1936-1939 sous la terreur du colonialisme anglais, des bandes fascistes de la Hagana et de l'Irgoun.

Dar Yassin fut l'effroyable massacre de 254 hommes, femmes, enfants et vieillards, par l'Irgoun — commandos de choc de l'agence juive en Palestine — Dar Yassin ne fut pas le dernier acte de barbarie de la soldatesque sioniste. En effet, dans sa hâte de vider le pays de ses habitants pour accueillir le plus d'immigrants possible, des bandes fascistes sionistes continuent à pratiquer la politique de la « terre brûlée » dans le but de terroriser la population et d'accélérer l'exode et ce, malgré l'indignation générale de l'opinion progressiste mondiale. Mais pour les sionistes, bons élèves de leurs maîtres yankees, « peu importe la morale, le monde ne respecte que la force » comme le disait Ben Gourion.

Cette violence réactionnaire, le sionisme continuera à l'appliquer après Dar Yassin. Citons les massacres les plus connus, dont certains furent même condamnés, certes timidement, par une partie de l'opinion sioniste, soucieuse de donner une « image pacifique » du sionisme :

Kybia, 14 novembre 1953 : 75 tués.

Nakalin, 28 mars 1954 : 14 tués.

Khayoumès, 31 août 1955 : 46 tués, 50 blessés.

Kfar Kassem, 29 octobre 1956 : 51 tués, 13 blessés.

Khay Younes (à Gaza), 31 novembre 1956 : des centaines de réfugiés tués.

La liste serait longue, d'autant plus que depuis juin 1967, le masque a été levé totalement sur la nature et la pratique du sionisme. Les bombardements quotidiens au napalm, le dynamitage de maisons, les « décès » en prison des résistants palestiniens ne peuvent plus passer inaperçus malgré les tours de force de la propagande sioniste dans son désir de donner un visage pacifique au sionisme.

Non, le sionisme ne peut être « pacifique » ; basé sur une prétendue « race » et une religion, il ne peut être pas essence, que réactionnaire, donc agressif.

Les massacres de Palestiniens, la destruction de villages n'ont pas pu venir à bout de la résistance du vaillant peuple palestinien. Longtemps, le sionisme a cru qu'il n'y avait qu'un problème de réfugiés palestiniens, facile à résoudre. Ils ont oublié que la théorie révolutionnaire appliquée par une avant-garde révolutionnaire, peut surmonter toutes ces difficultés dues à la dispersion des Palestiniens. Aujourd'hui, un grand danger menace « Israël », c'est le développement sans cesse croissant de la guerre révolutionnaire qui puise ses forces dans les masses populaires.

Dans sa déclaration du 1^{er} janvier 1969, au peuple palestinien, à l'occasion du cinquième anniversaire du déclenchement de la lutte armée, El Fath affirme : « Si le courage et l'expérience sont à la base de notre révolution, c'est l'autocritique qui assure son avancement et son escalade. Toute avant-garde révolutionnaire est sûre de poursuivre efficacement sa lutte, quand elle a le courage de présenter un bilan au peuple qui a mis en lui sa confiance. Notre lutte sera longue et pénible, et notre action se fonde sur une analyse scientifique des réalités palestiniennes et arabes... Nous considérons la lutte populaire comme la stratégie de la révolution... »

Vive la lutte révolutionnaire du peuple palestinien !

SUR LE FRONT ÉTUDIANT

INSTITUT DE SCIENCES-PO

POUR GAGNER LE REFERENDUM
LE POUVOIR GAULLISTE
ENVOIE SES COMMANDOS FASCISTES
PROVOQUER DES TROUBLES A L'UNIVERSITE

Alors que s'engage la bataille du référendum, on voit, depuis une semaine, les provocations fascistes se multiplier en milieu étudiant.

A Sciences-Po la situation, tendue depuis fort longtemps, était devenue explosive. Après des mois de reculades et de tergiversations, le Comité d'Action constamment en butte aux provocations et aux attaques physiques des fascistes, s'était enfin décidé à passer à l'offensive, rompant avec la tradition pacifiste et légalisme entretenue par révisionnistes et réformistes.

Déjà, le 22 janvier, le groupe Marxiste-Léniniste avait su faire triompher son juste point de vue en empêchant le nazi Sidos, de venir tenir un meeting sur la « Révolution Nationaliste » et en suscitant un large front uni antifasciste qui avait mobilisé pour cette action, plus de quinze cent étudiants.

Mais le Comité d'Action n'avait pas su prendre en main la position de l'autodéfense, et l'escalade s'était poursuivie. Les fascistes avaient mis à sac le local du C.A., s'emparant d'une cantine, de matériel de propagande, d'une ronéo, et allant jusqu'à arracher les fils du téléphone. Les « libertés politiques et syndicales » arrachées par le C.A. en mai, n'existaient plus de fait. Toute diffusion, toute réunion, tout meeting était interdit par la force ; les militants malmenés ; les panneaux arrachés. En cela, les fascistes avaient trouvé un allié naturel : la direction de Sciences-Po qui trouvait une occasion rêvée de faire faire sa police par les étudiants eux-mêmes.

Le 19 mars, plus de mille étudiants de Sciences-Po, après une assemblée générale, votaient la grève. Ils exigeaient la double session d'examen pour tous, la suppression du grand oral au diplôme, véritable barrage de classe, la suppression du classement. Le 20 mars, la grève était suivie à plus de 80 %, à Saint-Guillaume comme à Dauphine. Des discussions politiques avaient lieu. Le mot d'ordre « Ni cours, ni conférences. Désertez les bibliothèques » était très suivi. Si peu de temps après les élections-bidon, les étudiants avaient un exemple concret du vrai visage de la participation : les délégués étudiants à la Commission paritaire et au Conseil de gestion n'étaient pas consultés sur les questions d'examen, et de toute façon, leur avis pas pris en considération. Ils ne servaient qu'à cautionner la politique réactionnaire de la direction. De plus en plus d'étudiants prenaient conscience de cela et exigeaient la démission des délégués réformistes et révisionnistes, discrédités par leur politique de « participation-tactique ».

Mais la direction, effrayée par la combativité des étudiants s'est servie des fascistes pour briser la grève : les appariteurs ont ouvert aux fascistes le premier étage de l'amphi d'où ils ont pu saboter l'assemblée générale de bilan qui avait lieu le soir. Par ailleurs, ils organisaient, pour le lendemain, un meeting de commémoration du fascisme par Mussolini. Le CA démobilisé, peu déterminé et effrayé par la perspective d'avoir à lutter contre une mobilisation fasciste à l'échelle parisienne, se résolut alors à cesser la grève ; certains camarades affirmaient que les fascistes n'avaient aucune base de classe et qu'il ne fallait pas privilégier la lutte antifasciste sur les luttes revendicatives et politiques, ne voyant pas qu'à l'étape actuelle, toute lutte revendicative ou politique passe par l'élimination des agents du pouvoir à l'université.

Cependant, les militants révolutionnaires au sein du CA se révoltaient et prenaient de plus en plus conscience du rôle des commandos fascistes dans le

processus de fascisation de l'appareil d'Etat et dans la répression du mouvement révolutionnaire à l'université.

Aussi, mercredi 26, à l'occasion de l'agitation et des provocations des fascistes autour du meeting organisé par le P.S.U. sur le référendum, les camarades ont administré aux fascistes une bonne raclée. Une barricade fut élevée dans le hall à l'aide de tables, chaises, panneaux d'affichage, etc. Les fascistes étaient armés de barres de fer, de lames de rasoir, de ceinturons, et d'une énorme clé anglaise. C'est alors que nous avons découvert un stock de casques et d'armes diverses que les fascistes avaient planqué dans un local sensé servir à entreposer les photocopies. Nos armes nous vinrent donc de l'ennemi lui-même.

La direction voyant ses alliés fort mal en point fit appel aux flics qui entrèrent dans Sciences-Po pour sauver la peau des fascistes sur le point d'être réduits en bouillie, et les firent évacuer par une porte dérobée.

Le lendemain matin, ils occupaient les lieux sous la protection des flics. Ceux-ci avaient pris position aux deux extrémités de la rue et devant l'Institut, et s'écartaient de temps à autre pour laisser passer des groupes de fascistes armés, partant en « expédition punitive ». La collusion flics-fascistes était telle qu'il était difficile de savoir qui commandait à l'autre. Alors que nous étions groupés rue Saint-Guillaume, les flics ont chargé pour nous couper en deux groupes et pousser l'un de ces groupes dans une annexe en face de Sciences-Po. Mais comme nous étions résolus, notre ferme résistance a refoulé les fascistes. Lorsque nous avons rejoint Censier, la mobilisation de près de deux mille étudiants a dû les effrayer. Ils ne sont pas venus.

Tirant les leçons des jours précédents, le CA organisa l'autodéfense. Des brigades furent constituées, petits groupes de camarades se connaissant, groupés autour d'un responsable et apprenant la discipline. Vendredi matin, à l'aube, les brigades étaient mobilisées et entraient à Sciences-Po. Lorsque fascistes et flics arrivèrent, de nouvelles provocations eurent lieu, mais nous étions en position de force pour y résister.

Devant notre détermination, et à cause des rudes coups que nous leur avons infligés, également surpris de rencontrer une résistance là où, d'habitude, nous nous écrasions devant eux, les fascistes tentèrent de « négocier une trêve ». Leurs principaux chefs étaient blessés. La direction et les professeurs « libéraux » qui craignaient par-dessus tout le scandale pour la « réputation de la maison » (et paniqués, devant le hall dévasté, les étudiants blessés, la guérilla rue Saint-Guillaume), s'interposèrent et tentèrent d'obtenir que tous, nous retournions travailler dans les bibliothèques. Mais nous étions décidés à régler la question nous-mêmes. Les fascistes durent s'engager à s'abstenir de toute provocation à l'égard de quelque camarades et où que ce soit, sous peine de représailles sévères.

Les groupes de propagande et d'autodéfense sont maintenus et renforcés : l'organisation que s'est donnée le CA dans la lutte doit être développée de façon systématique, car elle a fait ses preuves. L'idéologie spontanéiste a enfin été balayée, car nous avons mené la lutte idéologique en sorte que nos camarades ont compris la nécessité de l'organisation.

(La semaine prochaine, 2^e partie du texte : « Tiron les enseignements de la lutte »).

LE MANS : HALTE AUX MÉTHODES FASCISTES DU P. « C. » F. !

Ci-joint des extraits d'un tract diffusé à 5 000 exemplaires par les comités de base du Mans à la sortie des principales boîtes, Renault, S.N.C.F., Schneider et sur deux quartiers ouvriers (Allones et Bellevue) ;

Ce tract répondait illico aux agressions dont furent victimes les militants m-l lors de la diffusion de HR n° 5 et du « Maine Rouge » (notre journal local) sur le marché de Pontlieu, fief révisionniste depuis 20 ans.

Après diffusion de ce tract nos camarades, le dimanche d'après se pointent de nouveau sur le marché pour diffuser HR n° 6. Et bien les révisionnistes n'ont pas bronché.

Toute la semaine, à ce que l'on peut savoir, dans les réunions de cellule du P.C., de nombreux militants auraient manifesté leurs oppositions à l'emploi de telles méthodes. De plus, notre tract avait fait de l'effet, et de nombreux ouvriers avertis de nos intentions de diffuser notre presse coûte que coûte étaient venus « voir » sur le marché.

Devant une telle division dans ses rangs et devant la crainte du « scandale » dans un affrontement public le P.(C.)F. n'a pas osé nous attaquer de face, relevant sa vraie nature : fort en apparence (fort en gueule et en coup de poing) faible en réalité (division, peur du discrédit public).

Sans doute le P.C. n'a-t-il pas renoncé à nous casser la gueule dans les coins,

mais pouvoir diffuser L'Humanité Rouge à 20 mètres du sinistre Humanité-Dimanche est un signe des temps : celui du déclin du révisionnisme, celui du renouveau du marxisme-léninisme !

Correspondant H. R.

LES METHODES D'ACTION DU P.C.F.

Dimanche matin à 10 heures 30, des militants marxistes-léninistes diffusaient leurs journaux « Humanité Rouge » et « Le Mans Rouge » sur le marché de Pontlieu. Deux minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une trentaine de militants du P.C.F. « en furie » se ruent sur nous aux cris « foutez le camp bande de cons », « barrez-vous ».

Au lieu de l'effet attendu par le P.(C.)F. nous nous sommes regroupés et avons continué à diffuser nos journaux.

C'est alors qu'ils se jetèrent sur nous à deux contre un, déchirant notre presse, donnant coup de pied, coup de poing. Deux de nos camarades eurent des dents cassées ; un autre eut ses lunettes cassées ; d'autres frappés à terre à coup de pied eurent la figure en sang. Malgré ces actes de bestialité identiques à ceux employés par les commandos fascistes, nous nous sommes une nouvelle fois regroupés pour continuer à diffuser nos journaux.

Ne s'estimant pas assez nombreux (ils étaient déjà 3 pour 1) ces courageux « communistes » allèrent chercher du renfort en l'occurrence les spécialistes du « coup de savate » au petit bal du

samedi soir ! De toute évidence c'étaient là des gens bien « étranger » à la politique mais qui sont de tous les coups lorsqu'il s'agit de matraquer quelqu'un ; devant ce nouvel assaut, nos militants réduits à un contre cinq ont effectivement eu un moment de fléchissement et se sont sauvés. Fort de cette réussite le « vaillant » dirigeant P.(C.)F. qui avait organisé cette lamentable agression ordonne la chasse à l'homme avec comme consigne : « ramenez-m'en un ».

Voilà les méthodes que sont obligés d'employer les dirigeants traités à la classe ouvrière pour que ne soit pas diffusée la vérité sur leur véritable nature, pour que ne soit pas diffusée leur trahison du marxisme-léninisme, seule voie révolutionnaire juste.

Peu d'ouvriers lisent le journal « Le Monde », et ils ont raison, c'est un journal bourgeois ; pourtant ce qu'on y lisait le 20-12-68 ne manquait pas d'intérêt : « R.T.L. inaugure son nouveau grand studio... Le Conseil d'administration... remercient les très nombreuses personnalités qui leur ont fait l'honneur et le plaisir d'assister à l'inauguration de leur nouveau grand studio de la rue Bayard et notamment : MM. Guéna, Bétancourt, Le Theule, de Lipkowski, membres du gouvernement, Mollet-Gaillard, anciens présidents du Conseil, Pisani, Mitterrand, Giscard d'Estaing, Baumgartner, Bouloche, Grimaud, préfet de police, Roche, Waldeck

Rochet, Rocard, Plissonnier, Malchais, de la Fourrière, Leroy, Henu... »

Ainsi les dirigeants du P. « C. » F. boivent à la santé des travailleurs avec le préfet de police Grimaud, les ministres gaullistes, le président du C.N.P.F., les représentants des « deux cents familles » ; Quelle déchéance ! Evidemment cette « grande soirée » n'a pas été publiée dans L'Humanité, qui est complice des flics.

Les militants du P. « C. » F. qui ont cru ou qui croyaient que nous nous dégonflerions devrions déchanter : nous diffuserons notre presse coûte que coûte ; bien d'autres avant nous ont fait face résolument, jusqu'au péril de leur vie ; en faisant face aux nerfs du P.C.F., nous sommes encore loin de ces héroïques combattants de la liberté.

« Les réactionnaires de tous les pays sont des sots. Les répressions de toutes sortes qu'ils exercent contre le peuple révolutionnaire ne peuvent finalement que le pousser à étendre et à intensifier la révolution ».

MAO TSE TOUNG.

— A bas les méthodes fascistes du P.C.F.

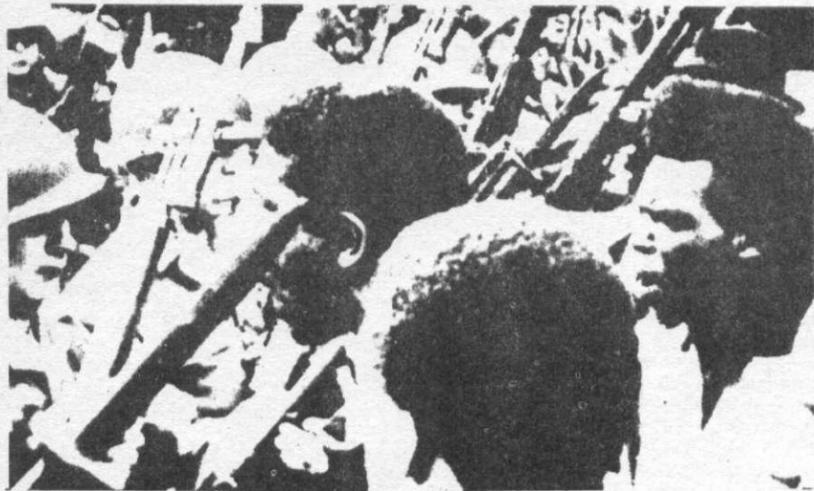
— A bas les réviseurs du marxisme-léninisme.

— Vive le marxisme-léninisme, seule voie révolutionnaire juste.

— Vive le socialisme !

— Vive le communisme !

ETATS-UNIS



BILL EPTON : SUR LE PARTI MARXISTE-LÉNINISTE

Bill Epton, dirigeant du parti travailliste progressiste des Etats-Unis, a publié, en février, dans « Challenge », un article intitulé « Un parti révolutionnaire sert le peuple » à propos de l'édification d'un parti marxiste-léniniste aux Etats-Unis et de la lutte des afro-américains pour la libération.

Bill Epton cite cette brillante thèse du président Mao : « Pour faire la révolution, il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire. Sans un parti révolutionnaire, sans un parti fondé sur la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste et le style révolutionnaire marxiste-léniniste, il est impossible de conduire la classe ouvrière et les grandes masses populaires à la victoire dans leur lutte contre l'impérialisme et ses valets ».

Bill Epton écrit :

« Le système impérialiste des Etats-Unis est le plus sauvage et le plus insidieux de notre époque... toute son histoire est faite d'assassinats, de pillages, d'oppression et d'exploitation. Il n'abandonnera pas facilement et ne cessera pas cette exploitation des peuples du monde et de notre classe ouvrière ».

Bill Epton souligne que « pour détruire l'impérialisme américain, libérer les afro-américains et toute la classe ouvrière, établir un système socialiste et mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme », la direction d'un parti marxiste-léniniste — le parti de la classe ouvrière — est nécessaire. « Mais cette direction ne tombera pas du ciel et le marxisme-léninisme ne tombera pas du ciel dans les bras des travailleurs noirs. Le parti marxiste-léniniste ne tombera pas du ciel pour conduire la classe ouvrière à la victoire ».

« Le parti marxiste-léniniste naît dans la lutte en raison des conditions réelles, objectives existant aujourd'hui aux Etats-Unis et dans le monde ». Ces conditions objectives comprennent la détérioration générale des conditions de vie et de travail des tra-

A la suite de l'odieux assassinat de l'apôtre de la non-violence, Martin Luther King, il y a un an que le président Mao Tsé-toung rédigeait cette déclaration, dans laquelle il soulignait que « cet événement a été une profonde leçon pour les masses afro-américaines ».

A l'occasion de ce double anniversaire, nous publions ici des extraits d'un article de Bill Epton paru il y a quelques mois et qui souligne combien face à la violence impérialiste américaine, les courageuses luttes de classe des Afro-américains et progressistes blancs se développent et convergent jusqu'à se donner aujourd'hui leur nécessaire avant-garde marxiste-léniniste, qui les mènera à la victoire.

Les toutes récentes émeutes noires de Chicago, et puissantes démonstrations de force contre la guerre du Viêt-nam dans les grandes villes américaines, ne font que confirmer cette prise de conscience et ce développement rapide des contradictions de classe au sein même du bastion de l'impérialisme U.S. en crise.

vailleurs, le développement des luttes des masses afro-américaines. Le développement des luttes des ouvriers noirs et blancs contre la classe capitaliste monopoliste et contre les bonzes syndicaux à sa solde. La rébellion croissante des étudiants contre l'oppression de la classe au pouvoir et l'opposition du peuple à la guerre américaine d'agression au Viêt-nam, etc.

Le parti travailliste progressiste des Etats-Unis « lutte pour devenir le parti de la classe ouvrière... Notre parti ne doit pas seulement faire corps avec les travailleurs noirs et toute notre classe ouvrière, mais il doit également trouver ses membres dans cette classe ouvrière qui dirige la révolution. Il doit être un terrain de formation pour les dirigeants de la révolution, un instrument de la classe ouvrière dont elle se sert pour renverser l'impérialisme américain et établir un système socialiste ».

Mettant l'accent sur la nécessité de renforcer la direction du parti dans la lutte afro-américaine, Bill Epton indique que du fait même que l'impérialisme américain exploite les travailleurs noirs plus que les ouvriers blancs, les ouvriers noirs deviennent la force révolutionnaire dirigeante au sein de la classe ouvrière. C'est pourquoi « le parti dirigeant d'avant-garde, de la classe ouvrière doit aussi être le parti d'avant-garde de la lutte libératrice des noirs ».

« C'est grâce à la solidarité, à l'unité, à la discipline et à la direction assurées par la science du marxisme-léninisme que notre parti, qui a à peine quatre ans d'existence tire leçons de ses erreurs et a déjà vaillamment attaqué l'impérialisme américain prenant part à de nombreuses luttes des ouvriers noirs et blancs... C'est parce que nous sommes formés dans la science révolutionnaire du marxisme-léninisme et que nous luttons pour la mettre en application que nous commençons à jouer un rôle actif dans les luttes qui influencent la vie du peuple américain ».

(D'après l'Agence « Chine Nouvelle »)

9^e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU PRÉSIDIUM DU CONGRÈS

Le 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois s'est ouvert solennellement le 1^{er} avril, à Pékin.

Le président Mao Tse-toung, notre grand dirigeant, a présidé la séance d'aujourd'hui et y a prononcé un discours de la plus haute importance.

Le 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois a été convoqué au moment où la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, que le président Mao a déclenchée et dirigée en personne, a remporté sa grande victoire. Cette grande révolution a pleinement préparé, sur les plans politique, idéologique et organisationnel, les conditions pour ce congrès.

A 17 heures précises, le président Mao et son proche compagnon, le camarade Lin Piao, sont montés à la tribune présidentielle. Un tonnerre d'applaudissements prolongés retentit dans toute la salle. Les délégués scandaient dans l'allégresse, avec le plus grand enthousiasme : « Vive le président Mao ! », « Souhaitons longue vie au président Mao ! », « Vive le Parti Communiste Chinois ! », « Vive la victoire de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne ! », « Vive la pensée de Mao Tsé-toung toujours victorieuse ! ».

Avec le président Mao Tsé-toung et le vice-président Lin Piao, sont montés à la tribune présidentielle, les camarades Chou En-Lai, Tchen Po-ta, Kang Cheng, Tong Pi-wou, Lieou Po-tcheng, Chu Teh, Tchen Yun, Kiang Tsing, Tchong Tchouen-kiao et Yao Wen-yuan.

Le président Mao Tsé-toung a déclaré officiellement ouvert le 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois. Puis le congrès a élu son présidium. Le congrès a élu, à l'unanimité, président du présidium, le camarade Mao Tsé-toung, vice-président du présidium, le camarade Lin Piao, et secrétaire général du présidium, le camarade Chou En-Lai. La liste des membres du secrétariat du présidium a été aussi arrêtée.

Le congrès a adopté l'ordre du jour du 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois :

1) Présentation du rapport politique par le camarade Lin Piao, au nom du Comité Central du Parti Communiste Chinois.

2) Modification des statuts du Parti Communiste Chinois.

3) Election du Comité Central du Parti.

Le congrès a alors abordé le premier point de son ordre du jour.

Le camarade Lin Piao a présenté au congrès son rap-

port politique. Il a fait le bilan de l'expérience fondamentale de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, conformément à la théorie du Président Mao Tsé-toung sur la continuation de la révolution dans les conditions de la dictature du prolétariat. Il a analysé la situation intérieure et extérieure et a avancé les tâches de combat du Parti. Le rapport du camarade Lin Piao a suscité des acclamations chaleureuses et a été souvent ponctué d'applaudissements prolongés et de mots d'ordre.

Sont présents au congrès, 1512 délégués. Parmi eux se trouvent des vétérans révolutionnaires prolétariens de notre parti et un grand nombre d'éléments avancés du parti qui se sont distingués dans la Grande Révolution Culturelle Proletarienne. Parmi les délégués, il y a des ouvriers de l'industrie, venus d'entreprises industrielles et minières, des paysans pauvres et moyens-pauvres, venus de communes populaires, et des femmes venues de divers fronts. Leur participation est plus nombreuse qu'elle ne l'a jamais été aux précédents congrès de notre parti. Parmi les délégués venus de l'Armée Populaire de Libération, qui a apporté une contribution remarquable à la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, figurent des vétérans de l'armée rouge, trempés dans une multitude de combats, et des nouveaux combattants qui ont accompli des exploits dans les combats pour défendre les frontières de la patrie. Les délégués, membres de la garde rouge, participent, pour la première fois, à un congrès du parti. En vertu d'une décision prise par la 12^e session plénière élargie du comité central issu du 8^e Congrès du Parti, tous ces délégués ont été choisis à l'unanimité, après que les organisations du parti aux différents échelons eurent procédé à d'amples consultations démocratiques et écouté largement les opinions des grandes masses. Aguerries par la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, ils sont pleins de dynamisme et d'esprit de combat. Ils traduisent pleinement l'unité sans précédent du grand, glorieux et juste parti communiste chinois, unité qui s'est établie sur la base du grand marxisme, du grand léninisme, de la grande pensée de Mao Tsé-toung et à la lumière de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao. Cela montre que le présent congrès est un congrès empreint de dynamisme, un congrès de l'unité et de la victoire de notre parti.

A partir du 2 avril, le congrès discutera, par groupes, le rapport politique du camarade Lin Piao et le projet modifié des statuts du Parti Communiste Chinois.

VIVE LE 9^e CONGRÈS

(Suite de la page 1)

combat. Leurs assises durent plusieurs semaines, voire, si nécessaire, plusieurs mois. Entre deux congrès, les liens entre les masses et les organismes de base du Parti, entre les organismes de base du Parti et les dirigeants, entre les masses et la direction du Parti, sont assurés par d'innombrables assemblées dont les principales sont les conférences nationales et les sessions du Comité central.

Ces dernières sont l'occasion de discussions pouvant durer de 15 à 30 jours, et davantage si besoin.

De telles pratiques révèlent la différence fondamentale qui oppose le style de travail des congrès révisionnistes, précités, formels et dogmatiques, à celui des congrès marxistes-léninistes, comme celui que préside actuellement le camarade Mao Tsé-toung. Les premiers relèvent de l'idéologie bourgeoise et de sa philosophie idéaliste. Les seconds, dont le 9^e Congrès en cours, sont placés sous l'autorité de l'idéologie prolétarienne, sous le signe du socialisme scientifique matérialiste.

Du 9^e Congrès ouvert le 1^{er} avril dernier, le Parti communiste chinois va sortir plus puissant que jamais. Ses positions théoriques, sa ligne politique, ses structures organisationnelles vont en faire le premier grand parti de l'époque de la pensée de Mao Tsé-toung qui est aussi l'époque où l'impérialisme se précipite sur le plan mondial à son effondrement final.

Décidée par le président Mao en personne, la grande révolution culturelle prolétarienne n'a jamais cessé une seconde d'être dirigée par les communistes liés aux plus larges masses populaires dans les villes comme dans les campagnes, dans les usines, dans les communes populaires comme dans les universités et dans l'armée populaire. Les comités révolutionnaires élus par les masses comptaient toujours une proportion importante de membres du Parti, souvent issus de la base, mais aussi très souvent choisis parmi les meilleurs cadres qui avaient engagé depuis longtemps la nécessaire bataille contre les ennemis révisionnistes infiltrés. La célèbre décision du Comité central du Parti communiste chinois sur la grande révolution culturelle prolétarienne, adoptée le 8 août 1966, plus connue sous l'intitulé de « Résolution en 16 points », préconisait de classer les cadres du parti en quatre catégories : « 1. Bons ; 2. relativement bons ; 3. ceux qui ont commis de graves erreurs mais qui ne sont pas des droitiers anti-parti et anti-socialistes ; 4. un petit nombre de droitiers anti-parti et anti-socialistes ».

Elle précisait que « les deux premières catégories constituent la grande majorité ». Et concernant la 4^e catégorie, elle indiquait : « Les droitiers anti-parti et anti-socialistes doivent être complètement dénoncés, abattus, mis hors d'état de nuire et discrédités, et leurs influences liquidées. En même temps, il leur sera indiqué une issue, de sorte qu'ils puissent rentrer dans le droit chemin » (Point 8).

Tous ceux, pluintifs réactionnaires et révisionnistes, qui, de concert, ont tenté de tromper notre peuple en prophétisant la « liquidation » du Parti communiste chinois, les Bodard, Jean-Emile Vidal, Jean Vincent et autres Gigon, *Le Figaro*, *L'Aurore* et *L'Humanité*, en sont pour leurs frais et leur ridicule. De la longue marche au 9^e Congrès, le Parti qui a su conduire le peuple chinois à sa victorieuse révolution politique de 1949 est resté sans discontinuité le grand, glorieux et juste Parti communiste chinois, dirigé par le plus éminent théoricien et praticien marxiste-léniniste de notre époque, Mao Tsé-toung. Il suffit d'ailleurs de consulter la liste des membres du praesidium du 9^e Congrès pour comprendre que les vainqueurs de Tchong Kaï-chek, de l'impérialisme japonais et de l'impérialisme américain en 1949, sont les mêmes hommes qui ont vaincu les ennemis réactionnaires et révisionnistes, renforcés certes, et c'est parfait ainsi, par le sang nouveau qui afflue des rangs immenses de la jeunesse chinoise.

Et que la plupart de ces camarades respectés et éminents soient des militaires ne peut que réjouir les révolutionnaires ! Si les dirigeants communistes n'étaient pas capables de conduire la guerre pour riposter aux assauts de la bourgeoisie et des impérialistes, qu'advierait-il du mouvement révolutionnaire ? Que Lénine, Staline, Mao Tsé-toung aient été des stratèges capables de conduire leurs prolétariats révolutionnaires à la victoire en 1917, en 1949, voilà qui donne la mesure de ce que sont les véritables chefs communistes !

Que le camarade Lin-Piao (1) soit désigné comme vice-président du 9^e Congrès est aussi une profonde raison de confiance, quand on sait quel général toujours vainqueur il sut être, sous la direction idéologique de Mao Tsé-toung. Au demeurant, l'armée nationale populaire chinoise n'est pas une armée de caste au service de la bourgeoisie, mais une armée prolétarienne au service du peuple.

Le 9^e Congrès du Parti communiste chinois est en cours. Les marxistes-léninistes du monde entier se tournent avec enthousiasme vers la capitale chinoise, vers les 1512 délégués réunis sous la présidence du camarade Mao Tsé-toung. Ils savent que là-bas, se lève irrésistiblement l'éclatant soleil du socialisme, dont les rayons stimulent déjà la révolution prolétarienne mondiale.

Vive la grande révolution culturelle prolétarienne !

Vive le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Tsé-toung !

Vive la révolution prolétarienne mondiale, qui balayera le capitalisme et son soutien principal, le révisionnisme moderne !

Vive le 9^e Congrès du Parti communiste chinois !

(1) Lin-Piao a commandé les unités chargées de transformer le repli tactique de la longue marche en victoire stratégique. Il a organisé le passage du fleuve Tatou (épisode du pont dans le film « L'Orient rouge »). Il a écrasé les impérialistes japonais, puis les troupes de Tchong Kaï-chek aidées par les américains en 1949. Il a commandé le glorieux corps des volontaires chinois en Corée.

MESSAGE DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE AU 9^e CONGRÈS DU P.C.C.

La nouvelle de l'ouverture du 9^e Congrès du glorieux Parti Communiste Chinois a rempli d'une joie ineffable les cœurs de tous les communistes de notre peuple. Le 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois est une grande victoire des idées de Mao Tsé-toung, il est un événement d'importance historique, non seulement pour le Parti Communiste et le peuple frère Chinois, mais également pour tous les communistes, les peuples et les révolutionnaires authentiques du monde entier. A cette occasion au nom des communistes et de tout le peuple albanais, avec les sentiments les plus purs d'affection et de respects communistes, nous adressons nos salutations révolutionnaires les plus chaleureuses et nous souhaitons de tout cœur au 9^e Congrès du P.C.C. un succès complet dans ses travaux.

Le Congrès de votre grand et héroïque Parti tient ses assises au moment où le drapeau rouge de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, le drapeau rouge des idées du Président Mao Tsé-toung, flotte victorieusement sur toute la Chine.

Le complot contre-révolutionnaire de la bande noire avec à sa tête le renégat et le briseur de grève Liou Chao-Chi a été conjuré et écrasé et les espoirs et plans des impérialistes américains, des révisionnistes soviétiques et de tous les réactionnaires qui visaient à s'emparer de l'intérieur de la citadelle chinoise s'en sont allés en fumée.

Cette révolution sans précédent dans l'histoire, déclen-

chinoise marche à pas fermes et avec assurance vers le socialisme et le communisme. La Chine de 700 millions, où flotte le drapeau du marxisme-léninisme et des idées révolutionnaires de Mao Tsé-toung, joue un rôle historique et décisif dans l'actuel développement mondial. Telle une montagne de granit et une barricade indestructible, elle se dresse contre les aventures, les intrigues, les complots et les plans d'agression de l'impérialisme et du révisionnisme moderne. Devant sa juste politique révolutionnaire, devant sa puissance incalculable, les rêves scélérats des impérialistes américains et des révisionnistes soviétiques d'éteindre la révolution, d'asservir les peuples et de dominer le monde, s'en vont en fumée. La grande Chine Populaire, née de la révolution, forgée dans les batailles de classe et monstrueuse, façonnée dans la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, et armée des enseignements vitaux du Président Mao Tsé-toung, se dresse telle un géant de la révolution victorieuse et montre à tous les peuples opprimés la voie de la victoire, la voie du socialisme et du communisme.

Le 9^e Congrès renforcera davantage votre glorieux Parti Communiste, la République Populaire de Chine, et il unira plus fortement encore le peuple chinois autour du Parti Communiste Chinois et du Président Mao Tsé-toung. Il sera un nouveau coup asséné au complot anti-

VIVE LE GLORIEUX PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

chée et conduite directement, avec une sagesse et clairvoyance marxiste-léniniste par le camarade Mao Tsé-toung a dressé le peuple chinois de 700 millions dans une lutte à la vie à la mort afin de barrer la voie au révisionnisme, au rétablissement du capitalisme, et pour défendre les victoires de la révolution et du socialisme, la dictature du prolétariat.

Dans le feu de cette révolution les masses des ouvriers, paysans, soldats, cadres et intellectuels révolutionnaires armés des grandes idées du Président Mao Tsé-toung ont donné des exemples magnifiques de fermeté, courage et initiative révolutionnaire. La Grande Révolution Culturelle Proletarienne s'est convertie en une grande école pour tremper la conscience de classe et l'esprit révolutionnaire prolétarien des masses de centaines de millions du peuple chinois.

La lumière de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne brille sur toute la Chine, ses rayons se sont répandus dans tout le monde et son éclat aveugle tous les ennemis du peuple de la révolution et du socialisme. La Grande Révolution Culturelle Proletarienne est un coup cuisant porté à toute la stratégie globale contre-révolutionnaire de l'alliance soviéto-américaine pour la domination du monde, elle est une source inépuisable d'inspiration pour tous les peuples opprimés dans leur lutte contre l'impérialisme, elle est un exemple radieux pour tous les révolutionnaires des pays révisionnistes pour qu'ils se dressent dans la révolution et renversent les cliques révisionnistes au pouvoir, elle a donné une impulsion inouïe au mouvement révolutionnaire mondial. Votre 9^e Congrès, qui généralisera l'expérience très riche de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, restera dans l'histoire comme le Congrès du triomphe de la ligne révolutionnaire marxiste-léniniste de Mao Tsé-toung sur la ligne révisionniste contre-révolutionnaire, du triomphe du prolétariat sur la bourgeoisie, de la voie socialiste sur la voie capitaliste. Le 9^e Congrès du P.C.C. déroule ses travaux sous la direction personnelle du Président Mao Tsé-toung, glorieux fondateur du P.C.C. et grand dirigeant de la révolution chinoise et de l'édification du socialisme en Chine. Devant les peuples et tous les révolutionnaires se dresse la figure géante de Mao Tsé-toung, du grand marxiste-léniniste, du grand maître de la révolution, qui a développé et élevé à une échelle encore plus élevée les idées immortelles de Marx, Engels, Lénine et Staline. Le génie de Mao Tsé-toung s'est une fois de plus manifesté avec une force sans exemple durant la Grande Révolution Culturelle Proletarienne. Il a personnellement élaboré la stratégie et la tactique de cette révolution sans pareille, et il l'a conduite à la victoire complète. Avec les idées et enseignements de Mao Tsé-toung sont éduqués et se lancent dans les flammes de la révolution des générations entières de révolutionnaires dans tous les continents. Les communistes et tout le peuple albanais, comme tous les autres révolutionnaires authentiques, voient en le Président Mao Tsé-toung leur ami de cœur le plus précieux et ils lui souhaitent bonne santé et longue vie. Les marxiste-léninistes, les révolutionnaires et les masses prolétariennes du monde entier suivent avec leur pensée et leur cœur les travaux de votre grand Congrès. Ce Congrès sera une nouvelle source de lumière et d'inspiration révolutionnaire pour les batailles à venir contre la bourgeoisie, le révisionnisme et la réaction internationale.

La République Populaire de Chine est aujourd'hui le bastion de la révolution mondiale et le bouclier de l'indépendance et de la liberté des peuples. Le colosse chinois de l'impérialisme américain, des révisionnistes soviétiques et de tous les réactionnaires. La Chine socialiste est indestructible.

La ferme prise de position et la réponse fulgurante que le peuple chinois de 700 millions a données aux provocations armées de la clique révisionniste soviétique dans l'île chinoise de Tchén-pao, ont indiqué au monde entier que la République Populaire de Chine est inviolable. Si l'impérialisme ou le révisionnisme s'efforcent un jour de provoquer le grand peuple chinois, de violer sa souveraineté et son intégrité territoriale, et de porter atteinte à ses victoires socialistes, ils recevront une réponse cuisante qui marquerait leur fin. Que les impérialistes, les révisionnistes et les réactionnaires du monde entier tremblent devant le triomphe de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, devant la marche irrénégée de la Chine socialiste et des idées révolutionnaires de Mao Tsé-toung, qui inspirent et emplissent de confiance les marxistes-léninistes et les révolutionnaires du monde. L'avenir appartient au peuple, aux idées triomphantes du marxisme-léninisme, le capitalisme et le révisionnisme seront renversés, et enterrés. Le communisme et le marxisme-léninisme triompheront dans le monde entier.

Tous les communistes et travailleurs de l'Albanie applaudissent de tout leur cœur le 9^e Congrès du P.C.C. Vos victoires sont nos victoires. Le Parti du Travail d'Albanie et le P.C.C., le peuple albanais et le peuple chinois, sont des compagnons d'arme inséparables; ils s'inspirent des mêmes idéaux, ils marchent comme un seul homme sur la voie commune de la révolution socialiste ininterrompue, ils s'alignent sur les premiers rangs de la lutte contre les ennemis jurés du socialisme et de la révolution, contre l'impérialisme avec l'impérialisme américain en tête, et le révisionnisme, avec le révisionnisme soviétique en tête.

L'amitié et l'unité militante entre nos deux partis et peuples ont été forgés par les camarades Enver Hodja et Mao Tsé-toung sur la base d'airain du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Elles se sont façonnées dans le feu de la lutte commune contre les ennemis communs pour la défense et la victoire de notre grande cause commune. Notre amitié, solidarité et unité prolétariennes sont indestructibles. Elles brillent comme la lumière du soleil, comme un exemple sans pareil de véritables relations internationalistes entre partis, états et peuples, et elles sont un important facteur pour l'unité du mouvement mondial marxiste-léniniste.

Votre 9^e Congrès, analysant et généralisant le travail et la lutte héroïques du P.C.C., apportera une nouvelle contribution au trésor du marxisme-léninisme. Il enrichira ultérieurement l'expérience historique de la dictature du prolétariat; il rehaussera davantage encore la gloire des idées révolutionnaires du grand marxiste-léniniste, le camarade Mao Tsé-toung, et il ouvrira une nouvelle période radieuse dans la marche victorieuse de la Chine sur la voie du socialisme et du communisme.

Le Comité Central du
Parti du Travail d'Albanie.

MESSAGE DU PARTI DES TRAVAILLEURS



DU VIETNAM AU 9^e CONGRÈS DU P.C.C.

Au nom du Parti des Travailleurs du Viet-Nam, de la classe ouvrière et du peuple vietnamien, nous présentons au 9^e Congrès du glorieux Parti Communiste Chinois et par l'intermédiaire du Congrès, aux communistes, à la classe ouvrière et au peuple frère de Chine nos félicitations les plus chaleureuses.

Au cours des 48 années passées de lutte héroïque et opiniâtre, le Parti Communiste Chinois ayant à sa tête le président Mao Tsé-toung estime et vénère la lutte révolutionnaire des 700 millions de chinois et lui a fait remporter des victoires très grandes. Le succès de la révolution chinoise a été dans l'histoire de la révolution mondiale le plus important événement après la grande révolution d'octobre. Il a fait pencher nettement la balance des forces dans le monde en faveur du socialisme et a encouragé puissamment le mouvement de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique Latine.

Dans l'œuvre de la révolution socialiste, le Parti Communiste Chinois et le peuple chinois ont transformé la Chine « pauvre et dénudée » en un puissant pays socialiste doté d'une industrie moderne, d'une agriculture avancée et d'une culture et d'une science développées. La possession de l'arme nucléaire par la Chine constitue une grande réalisation qui renforce le potentiel de Défense Nationale de la Chine, et est en même temps une importante contribution à la lutte révolutionnaire des peuples du monde pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme.

Dans la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, la Chine a enregistré de grands succès. Le Parti Communiste Chinois et le peuple chinois ont toujours levé haut le drapeau de la lutte contre l'impérialisme avec en tête l'impérialisme américain, et se sont toujours employés à soutenir le mouvement de libération nationale et de défense de la paix mondiale.

Le Parti des Travailleurs du Viet-Nam et le peuple vietnamien se réjouissent vivement de ces succès éclatants du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois frère et les considèrent comme une source d'encouragement très puissant pour leur propre lutte révolutionnaire.

Le 9^e Congrès du Parti Communiste Chinois est un événement très important dans la vie politique du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois. Nous souhaitons à votre congrès d'heureux succès.

Le Parti des Travailleurs du Viet-Nam et le peuple vietnamien souhaitent sincèrement que le peuple chinois armé du marxisme-léninisme et de la pensée de Mao Tsé-toung, et à la lumière de l'actuel Congrès du Parti Communiste Chinois, enregistre de nombreux nouveaux succès encore plus grands à tous les égards, dans l'édification socialiste en Chine et dans la lutte contre l'impérialisme avec en tête l'impérialisme américain, afin de soutenir la cause révolutionnaire des peuples du monde et de sauvegarder la paix mondiale.

Le Parti des Travailleurs du Viet-Nam et le Parti Communiste Chinois, le peuple vietnamien et le peuple chinois ont depuis toujours d'intimes relations amicales basées sur le marxisme-léninisme et sur l'internationalisme prolétarien. Cette amitié étroite et durable, qui se développe chaque jour, a lié nos deux partis et nos deux peuples aussi étroitement que le sont les lèvres aux dents.

Dans la dernière résistance contre l'impérialisme pour la reconquête de l'indépendance comme dans l'actuelle édification socialiste au nord et l'actuelle résistance contre les agresseurs américains, pour le salut national, le peuple vietnamien n'oublie jamais que les 700 millions de chinois constituent pour lui un appui solide et que l'immense territoire chinois est un arrière auquel il peut se fier.

A cette occasion, nous nous permettons d'exprimer notre reconnaissance sincère et profonde au Parti Communiste Chinois et au peuple chinois frère pour ces soutien et aide extrêmement précieux.

Dans l'intérêt des peuples de nos deux pays, dans l'intérêt de la cause révolutionnaire des peuples du monde, le Parti des Travailleurs du Viet-Nam et le peuple vietnamien sont résolus à travailler de toutes leurs forces pour consolider et développer davantage cette amitié et cette solidarité combattante entre le Viet-Nam et la Chine.

Vive le glorieux Parti Communiste Chinois!

Que l'amitié et la solidarité combattante entre les deux partis et les deux peuples du Viet-Nam et de Chine durent éternellement!

Le Comité Central du Parti des Travailleurs
du Viet-Nam.
Le 2 avril 1969, Hanoï